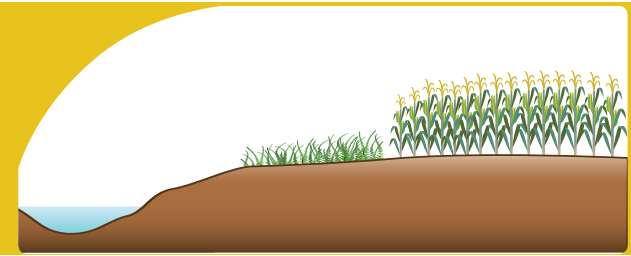


# 02

## LA PRAIRIE RIVERAINE

5-10 mètres d'herbacées (mélange fourrager)



### ? Description

Ce modèle constitue une variante du modèle numéro 1 du fait qu'il est composé de plantes herbacées. Cependant, vu les coûts plus importants des semences de plantes pour pollinisateurs, nous suggérons un ensemencement avec des plantes fourragères, mais sur une plus grande largeur afin d'en permettre la récolte, sous forme de foin ou de litière. La largeur suggérée est à titre indicatif et sera fonction de la largeur des équipements de récolte et des quantités de fourrages désirées.

### ? Description des végétaux

Plusieurs combinaisons de plantes fourragères peuvent être utilisées, selon le site, les conditions du sol, les objectifs visés, etc. Dans ce cas où l'objectif est la récolte de fourrages, il est impératif de semer la bande riveraine. Un mélange de semences destiné aux prairies sera de mise. Quelques critères supplémentaires devront être ici considérés pour le choix des espèces fourragères puisqu'on ne pourra utiliser de pesticides ou de fertilisants dans la bande riveraine et ce, sans compter que son établissement est fait pour de nombreuses années. Peu importe le mélange utilisé, il peut être recommandé d'y intégrer une plante-abri à croissance rapide (raygrass, céréale) pour son implantation. Bien que ce ne soit pas toujours possible, il serait souhaitable de choisir des espèces indigènes en raison de la proximité du milieu sensible que représente le cours d'eau.

### 🌿 Conditions de terrain

Choisissez les espèces du mélange fourrager en considérant les conditions du sol. Renseignez-vous à ce sujet auprès de votre agronome ou votre semencier.

### ✂️ Entretien

Comme on ne peut appliquer d'herbicides en bandes riveraines, il est important d'effectuer une ou deux fauches l'année de

l'implantation pour éviter que les annuelles ne s'installent. Les années subséquentes, les récoltes se feront un peu comme pour une prairie, bien que la non-utilisation de fertilisants réduise la croissance. L'apport de chaux à intervalles réguliers sera essentiel pour compenser l'absence de fertilisants et favoriser la longévité du mélange fourrager.

### 🏠 Efficacité stabilisante

La largeur importante de cette bande riveraine et l'absence de travail du sol sur cette largeur contribuent à créer de la stabilité aux abords des champs et des talus. Par contre, si la hauteur ou la pente du talus attenant sont importantes, l'absence de racines d'arbustes et la prévalence de terriers de rats musqués ou de marmottes peuvent favoriser des foyers d'érosion.

### 🧼 Efficacité filtrante

Une telle largeur favorisera la filtration « mécanique » des eaux de ruissellement, même si le foin est récolté périodiquement. L'entraînement direct de produits chimiques dans les cours d'eau par la dérive sera d'autant diminué que la culture agricole en est éloignée par la largeur de cette bande riveraine. La récolte du fourrage permet finalement une exportation d'éléments fertilisants s'y accumulant.

### 💰 Valeur ajoutée

**Économique** : La perte plus importante d'espace cultivable associée à ce modèle est compensée par la récolte du foin. De plus, on peut y circuler et y laisser la machinerie, comme les remorques à grain et les camions, avec moins de risque de compaction du sol.

**Faunique** : Faible contribution à la valeur ajoutée. La diversité du mélange ajoutera de la valeur. La prairie riveraine, comme l'extra-miel, peut abriter des espèces d'oiseaux comme le bruant sauterelle ou encore des mammifères (faons, etc.). Des précautions sont requises lors de la fauche.

**Ornementale** : La présence d'une bande verdoyante ou lisière verte se remarque dans le paysage agricole.

### 💰 Investissement

\$\$

Les coûts d'implantation seront largement compensés par le foin récolté durant de nombreuses années. Le coût des pertes du revenu de cultures agricoles sera évalué en fonction du marché développé par l'agriculteur pour ce foin par rapport aux marges de ses cultures habituelles.

### Avantages

Ce modèle comporte des avantages évidents concernant la réduction de la pollution des cours d'eau. Il offre accessoirement un avantage logistique indéniable pour la circulation aux champs et les travaux agricoles. Malgré la largeur importante de cette bande riveraine, il est possible de réaliser des profits grâce à la récolte de foin ou de litière. Des cas d'échange de terre ou de location de cette superficie ont eu un franc succès (collaboration entre entreprises laitières et grandes cultures ou productions maraîchères)<sup>8</sup>

### Inconvénients

Malgré sa largeur, ce modèle de bande riveraine augmente peu la biodiversité et cette pauvreté végétale ne favorise pas la mise en place d'un écosystème agricole diversifié où les prédateurs s'équilibrent avec les ravageurs. L'absence de racines d'arbres ou d'arbustes sur une si grande largeur favorise la prolifération des rats musqués et des marmottes. Tantôt cette bande offre un logis à des prédateurs naturels ou à des insectes utiles aux cultures (coccinelles, pollinisateurs), tantôt elle peut devenir un foyer d'infestations (légiionnaires, vers gris noir...). Des méthodes de lutte intégrée contre les ennemis de cultures compensent largement cet inconvénient. Finalement, on se rappellera que le recours aux fertilisants et aux pesticides est interdit en bandes riveraines, à l'intérieur de la portion réglementée.

« Aménager mes bandes riveraines en y laissant une largeur de faucheuse est pour moi une évidence. Ces zones de terrain n'obtiennent jamais des rendements intéressants car elles n'ont jamais d'herbicide ou d'engrais. En plus, je peux aisément y confiner les machineries lourdes (camion ou voiture à grain) pour éviter qu'elles compactent mes sols

- Werner Spani, producteur de lait et de grandes cultures, Granby



La largeur importante de cette bande riveraine et l'absence de travail du sol sur cette largeur amène une stabilité aux abords des champs et des talus.

